

BERNARD (Jacques)

Nouvelles de la république des lettres

Reference: 951

Amsterdam : Desbordes, 1701. L'EXEMPLAIRE DE LA SCANDALEUSE MADEMOISELLE DE CHAROLAIS AU CHÂTEAU D'ATHIS, AYANT SUBI LE COURROUX DE LA RÉVOLUTION

Comment: In-12° (140 x 76 mm), [1] f. - 360 pp., [6] ff. - [1] pl., veau havane, dos lisse orné, armoiries au centre des plats avec mention de lieu en partie haute sur le plat supérieur, filet sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Rare provenance pour cet exemplaire dont les attributs nobiliaires, fleurs de lys et couronne, furent vraisemblablement grattés à la Révolution. Ce périodique fut le premier à s'être donné pour objectif d'analyser et de rendre compte au public (auparavant, l'échange d'informations et d'appréciations se faisait dans le cercle étroit des intellectuels) des éditions contemporaines publiées en Europe (France et Hollande surtout, mais aussi Angleterre, Suède, Allemagne, Italie, etc.) concernant les sujets les plus intéressants du monde d'avant les Lumières tels que la philosophie cartésienne, les religions, les voyages, les inventions et les progrès des sciences physiques et mathématiques et de la médecine, et - quoique dans une moindre mesure - les oeuvres historiques et littéraires. La parution fut successivement dirigée par Bayle (mars 1684-février 1687), Daniel de Larroque et Jean Le Clerc (mars-août 1687), Jean Barrin (septembre 1687-avril 1689), Jacques Bernard (janvier 1699-décembre 1710, janvier 1716-avril 1718), et Jean Le Clerc (mai-juin 1718). **PROVENANCE :** Louise-Anne de Bourbon-Condé (1695-1758), au château d'Athis-sur-Orge (Athis-Mons ce jour), avec armes sur les plats et inscription « Atis » sur le plat supérieur. Elle fut d'abord titrée Mademoiselle de Charolais, mais en l'absence de fille du duc d'Orléans, elle porta le titre de « Mademoiselle » jusqu'en 1726, puis le perdit et le reprit en 1728 à la mort de Louise Madeleine d'Orléans. Un temps pressentie pour épouser son cousin le prince des Dombes, fils du Duc du Maine, elle refusa, de même qu'un éventuel mariage avec le duc d'Orléans, quoique la duchesse d'Orléans jugeât cette alliance trop peu prestigieuse. Mademoiselle préféra rester célibataire et mener une vie libre, voire passablement dissolue, le château de la Muette devenant un lieu de fêtes galantes et de débauche. Parmi ses nombreux amants, elle fut la maîtresse du duc de Richelieu dans la période suivant la conspiration de Cellemare, dans laquelle le duc avait été impliqué, tout comme sa tante la duchesse du Maine. Elle aimait à recevoir ses amants nue, sous un vêtement de moine cordelier, habit qu'elle pouvait ôter plus rapidement qu'une robe de cour. Peu soucieuse du scandale, mais désireuse de jouer un rôle politique, elle détourna son cousin Louis XV - de quinze ans son cadet - de ses devoirs conjugaux et chercha à le pourvoir en maîtresses, si bien que le comte d'Argenson l'appela « la maquereille royale ». C'est notamment, selon toute vraisemblance, par son entremise que la comtesse de Mailly, femme effacée, devient la première maîtresse puis première favorite de Louis XV. En 1740, elle vendit la terre de Vallery où tous les Condé avaient été inhumés. Elle acheta le château d'Athis à Athis-Mons (Essonne) le 6 février 1743 à Suzanne-Andrée de La Brousse, soeur de Thibaud-Étienne de La Brousse. Elle fit abattre la ferme seigneuriale pour installer la cour d'honneur et remanier le parc à la française. Quentin-Beauchard II, 432-433 indique ne pouvoir distinguer les volumes des 3 filles de Louis III car tous portent les mêmes armes. Il cite seulement 5 exemplaires qu'il attribuerait à Madame de Clermont. Quelques frottements, coiffe inférieure arasée. Fleurs de lys et couronnes grattées.

Price: €800.00

This item is offered by:

Librairie-Galerie Emmanuel Fradois
contact@livresetmanuscrits.com
5 rue du Cambodge
75020 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/19727221-951>